



# Dé-livre-moi



Un spectacle jeune public à partir de 7 ans

# Le spectacle

*Milan, 2035 : Ida, 10 ans, exaspérée par le monde bruyant où elle vit, recherche la solitude pour mieux écouter les livres qu'elle entend murmurer depuis la bibliothèque de son grand-père.*

*Monts Appalaches, 1935 : Cliff, 10 ans, confiné tout en haut des montagnes, dans un univers taiseux et clos cherche un moyen pour dialoguer.*

*A plusieurs endroits et à plusieurs reprises dans l'histoire : c'est la guerre, l'ennemi est là, tenir un livre entre ses mains devient mortellement dangereux, les maisons brûlent, les livres brûlent. Et pourtant, à plusieurs endroits et à plusieurs reprises, des gens comme nous risquent leur vie pour sauver des livres, les cacher, les apprendre par cœur.*

*Dé-livre-moi* est un spectacle sur la solitude et l'enfermement.

Nous pouvons nous sentir seul au milieu de dizaines de personnes. Nous pouvons être physiquement seul et nous sentir pourtant en très bonne compagnie. Nous pouvons nous retrouver à vivre enfermés lors de situations extrêmes comme la guerre, ou une épidémie. Nous pouvons vivre enfermés en nous-même, dans une famille ou dans une société qui essaient de nous contrôler et de nous formater.

Parfois nous avons besoin de solitude pour nous ressourcer, nous retrouver, bénéficier d'un espace-temps à soi où personne ne peut pénétrer.

*Dé-livre-moi* est un spectacle sur la lecture, ce geste solitaire qui exige de s'enfermer dans une bulle de concentration en même temps qu'il nous projette vers l'extérieur en ouvrant une infinité de fenêtres, vers le passé, l'avenir, l'autre, les histoires, les idées.

Tous les enfants apprennent à lire, tous n'aiment pas lire, nombreux sont ceux et celles qui s'éloignent définitivement de la lecture à l'adolescence et pour le restant de leur vie. Et pourtant, cette apprentissage n'a pas toujours été considérée comme la base de l'éducation. Lire, et écrire, ont été longtemps l'apanage d'une minorité de gens.

Comment raconter à nos jeunes spectateurs qu'apprendre à lire est avant tout une conquête humaine que l'on fait pour soi-même ? La lecture est un moyen de transmission, qui permet d'acquérir des connaissances, d'apprendre un métier pour gagner de l'argent certes, mais est-ce là tout son pouvoir ? Non !

Nous défendons l'idée qu'on apprend à lire pour pouvoir penser, parler, être libre en somme, pour pouvoir exercer son esprit critique, pour devenir des citoyens qui sauront agir en conscience.

*Dé-livre-moi* est un spectacle sur la recherche d'équilibre entre le monde intérieur et le monde extérieur, le monde imaginaire et le monde réel avec la frontière qui les sépare de façon plus ou moins nette.

Avec *Dé-livre-moi* le spectateur est appelé à suivre trois fils narratifs.

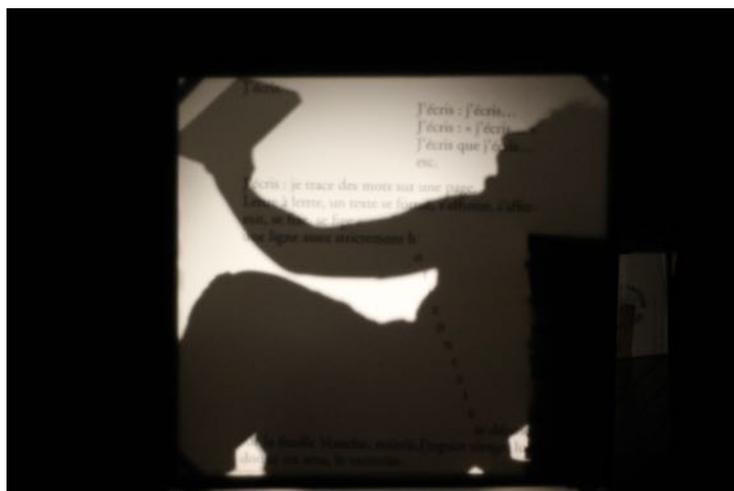
Ida se réfugie dans le monde de l'imaginaire pour se protéger du monde réel et décide de faire des livres la raison de sa vie.



Cliff

se cogne aux limites d'un monde uniquement réel et terre à terre. Il cherche le pas de côté qui lui permette de se sentir vivant et de rentrer en dialogue avec les humains et l'environnement dans lequel il vit.

La guerre, traitée ici comme situation extrême où la survie physique des humains et des livres est mise en danger et où souvent les uns comme les autres se sont sauvé ensemble dans la conviction que la survie de notre monde mentale et imaginaire est tout autant nécessaire que la conservation de notre corps.



Ces trois histoires sont inspirées de façon plus ou moins prégnante d'événements réels. Le personnage d'Ida est teinté de la vie d'Inge Feltrinelli, une éditrice italienne d'origine allemande née en 1930 à Essen. Très à l'écoute du monde du livre et des auteurs, elle était animée par le défi de faire sortir les livres des bibliothèques afin qu'ils envahissent l'espace public de tout un chacun.

La vie de Cliff prend un nouveau tournant lorsqu'il rencontre "la dame des livres". Après la Grande dépression, dans le cadre du New Deal, Roosevelt met en place un programme appelé Pack Horse Library : des femmes sont salariées pour apporter des livres à dos de cheval dans tout le Kentucky afin de combattre l'illettrisme et de donner accès à la lecture aux habitants de ces lieux reculés. Nos bibliobus sont les héritiers de ce projet.

Pour ce qui est du fil narratif de la guerre, de la destruction de livres et de résistant(e)s qui essaient d'en sauver, les références au réel sont malheureusement nombreuses. En 1358 av.J-C. Akhenaton détruit la bibliothèque de Thèbes, en 330 av.J-C. Alexandre le Grand brûle celle de Persépolis, en 146 av.J-C. ce sont les Romains à Carthage qui ordonnent la destruction, en 1204 les Croisés dévastent la bibliothèque de Constantinople, en 1529 les ouvrages des Aztèques sont détruits par ordre de l'Eglise du Mexique, en 1814 les Anglais mettent le feu à la bibliothèque du Congrès à Washington, en 1992 c'est la bibliothèque de Sarajevo qui part en fumée, en 2003 presque toutes les bibliothèques irakiennes sont détruites... Rajoutons à cela tous les ouvrages détruits par le vouloir de la censure des églises ou des états totalitaires, et bien sûr, les autodafés nazis.

Nombreux sont aussi les ouvrages qui nous ont inspirés en racontant les histoires d'hommes et de femmes réels ou imaginaires qui se sont opposés à la destruction et qui ont tout mis en œuvre pour sauvegarder les livres. Voici les principaux : *Les passeurs de livres de Daraya* de Delphine Minoui, *Si c'est un homme* de Primo Levi, *La bibliothécaire d'Auschwitz* d'Antonio G. Iturbe, *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury, *La voleuse de livres* de Markus Zusak.

# Les techniques de jeu

Au plateau, deux artistes : une comédienne-manipulatrice et un musicien.

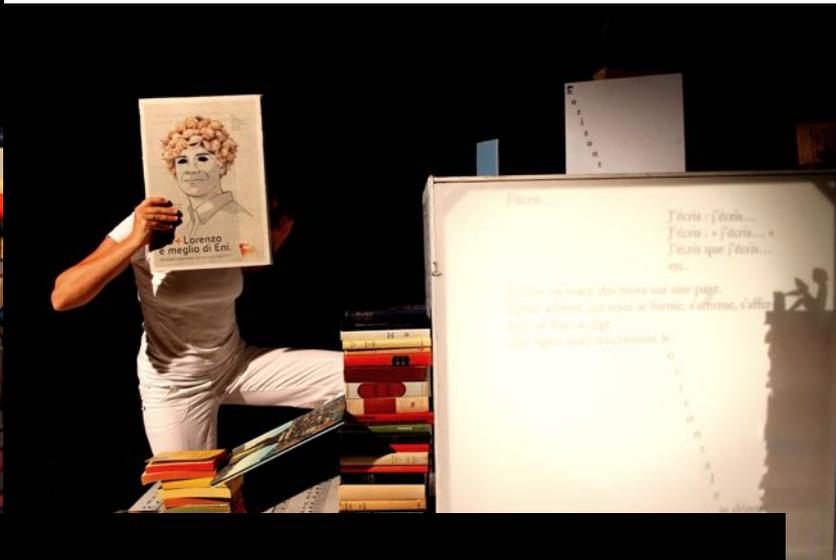
La comédienne incarne les personnages d'Ida et de Cliff. Elle joue et manipule à vue des objets et des marionnettes. Le fil narratif de la guerre étant entièrement développé en ombre.



Le musicien joue d'instruments en papier fabriqués pour le spectacle : une cithare, des tambours et des flûtes. Des rythmes et des sons sont également produits avec les livres et la voix.



Les livres sont donc un axe de recherche plastique et sonore. Nous les utilisons comme des objets manipulés, pour construire des espaces, comme conteneurs d'univers (livres pop-up), comme base pour des marionnettes-livres, comme des masques qui transforment le personnage d'Ida en fille mi-humaine et mi-livresque.



# Le décor



Le décor est constitué d'un cube d'un mètre sur un mètre recouvert de pages de livres de différents genres : poésie, partition musicale, bande-dessinée, encyclopédie, conte...

Des pages peuvent être ouvertes, ce qui modifie son apparence initiale et illusoire de monolithe et en fait un élément complexe à plusieurs facettes. Une de ses facettes se révèle d'ailleurs être un écran de projection d'ombres, écran qui se morcèle donnant vie à d'autres espaces.



# Histoire du projet et partenaires

*Dé-livre-moi* a débuté dans le cadre de l'Appel à projet de la DRAC Sud « Rouvrir le monde ». Pendant deux semaines, en août 2020, nous avons partagé notre temps entre création et transmission du travail aux enfants du Centre aéré de Ramatuelle (83), commune dans laquelle la compagnie est implantée.

Une première petite forme du spectacle d'une durée de 35 minutes avec une comédienne (Elena Bosco) et un musicien (Emmanuel Lefebvre) a été créée grâce à la présence extérieure d'Agathe Listrat, et jouée à l'automne 2020 lors du Prix des lecteurs du Var dans dix-huit Médiathèques du Département.

*“Une création artistique très poétique avec des jeux d'ombres, une gestuelle gracieuse et chorégraphie d'Elena Bosco et une ambiance musicale très originale avec un Manuel Lefebvre capable de faire de la musique avec n'importe quel accessoire. Le musicien maîtrise l'effet de boucle à merveille et alterne entre brouhaha de papier et mélodies à la guitare ... Un moment à la fois surprenant, apaisant, très réussi esthétiquement et une conclusion qui porte à réflexion puisque finalement chaque vie, chacun d'entre nous n'est-il pas un livre dont chaque jour est une nouvelle page qui s'écrit...”*

R.V., Varmatin

# Transmission et médiation

La création de *Dé-livre-moi* ayant démarré dans le cadre de l'Appel à projet DRAC Sud « Rouvrir le monde », nous avons été en réflexion et en construction avec des enfants dès le premier jour. Cela nous a permis d'échanger avec eux autour du livre et de la lecture et de transmettre des techniques de fabrication.

## Les marionnettes-livres

1) Partage d'une iconographie d'albums jeunesse autour du livre et de la lecture :

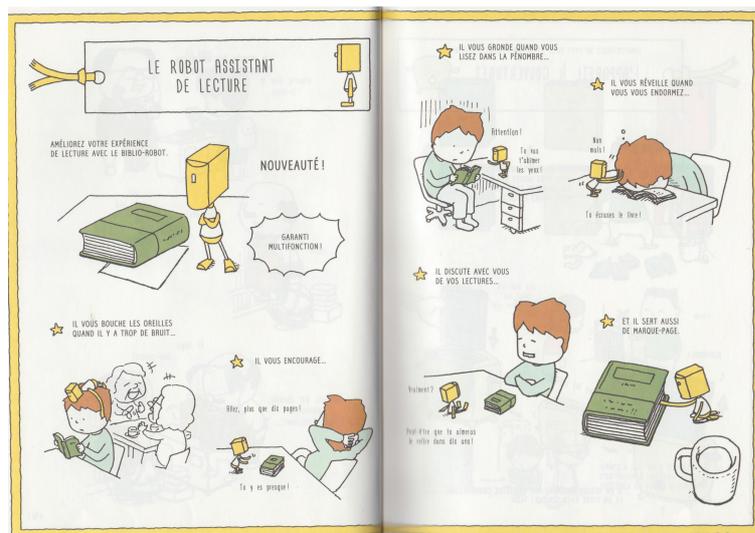
*La librairie de tous les possibles* de Shinsuke Yoshitake

*L'enfant qui n'aimait pas les livres* de Martin Winckler et Stéphane Sénégas

*La montagne de livres* de Rocio Bonilla

*Le livre qui n'aimait pas les enfants* de Christine Naumann-Villemin et Laurent Simon

*La bambina che parlava ai libri* de Stefano Benni et Gianluca Foli



2) Mise à disposition de plusieurs livres de récupération, chaque enfant choisit un livre qu'il/elle aime pour sa couleur, sa couverture, son odeur... L'enfant fait parler le livre qui devient donc un personnage qui raconte une courte histoire (d'où il vient, quelle histoire il contient, ce qu'il aime ou pas...)

3) Chaque enfant dessine la marionnette qu'il/elle veut fabriquer en imaginant bien comment intégrer le livre (pour faire le corps, pour faire la tête, en utilisant les pages pour créer des vêtements...)





4) Fabrication : modelage de la tête en papier mâché, modelage des jambes et des bras, peinture, fixation des différents éléments au corps, finitions.

5) Manipulation des marionnettes-livres afin de les faire respirer, bouger, exprimer des émotions, prendre la parole, agir et dialoguer avec d'autres personnages.



### Les livres-théâtre

Fabrication d'un livre pop-up tunnel.

- 1) Schéma d'ensemble de la page en deux dimension afin d'établir la position de chaque élément et leur perspective
- 2) Fabrication d'un cadre accordéon avec couverture.
- 3) Découpage des éléments dessinés dans du papier épais, puis les coller à différentes profondeurs dans le cadre accordéon. Finitions.
- 4) Raconter une histoire en s'appuyant sur l'image créé dans son livre-théâtre.



Nous souhaitons que la création et la diffusion de *Dé-livre-moi* continuent d'être accompagnées d'actions de ce type.

# La compagnie La robe à l'envers

Installée en **milieu rural** depuis août 2015, La robe à l'envers entend faire de Ramatuelle son point de départ et de retour, tout en rayonnant à un niveau régional, national et européen. Ce positionnement, poétique et politique à la fois, est pleinement assumé. Notre recherche vise à brouiller les frontières; entre langages artistiques, entre artistes et spectateurs, entre lieux théâtraux et lieux non-théâtraux.

Ainsi nous créons des spectacles vivants multidisciplinaires qui privilégient les techniques du théâtre visuel (marionnettes, objets) en les conjuguant avec le conte et la musique. Tous nos projets de création se fondent et grandissent autour d'un travail avec la population et les spectateurs qui, pendant la création, peut prendre la forme de récolte de témoignage, atelier de partage des techniques utilisées, ateliers d'écriture... Une fois la création aboutie, la relation avec le public durant le spectacle est objet de recherche constant, et nos spectacles peuvent toujours être accompagnés de rencontres, débat et ateliers à convenir en collaboration avec les structures d'accueil.

La robe à l'envers adhère à THEMAA et participe activement au chantier sur la Création en milieu rural. Elle participe également aux rencontres du POLEM, Pôle Marionnette qui réunit les artistes de la marionnette et des arts associés de la Région PACA. Elle est agréée par l'Education nationale pour intervenir en milieu scolaire.

Avant 2015, La robe à l'envers était déjà une antenne du Pont volant, compagnie créée à Paris en 2008 ([www.lepontvolant.fr](http://www.lepontvolant.fr)). Au sein de cette structure, Elena Bosco a mené la création de 5 spectacles interdisciplinaires (théâtre, marionnette, objet, vidéo) :

Tous les jours dimanche (2009, TP, de et avec Elena Bosco)

Marionnettes des bois (2010, JP, de et avec Elena Bosco)

Le jardin (2011, JP, de Laurent Contamin, avec Elena Bosco)

Le murmure des pierres (2013, TP, mes Elena Bosco, avec Elena Bosco, Daniel Collados et Cécile Vitrant)

En déséquilibre constant (2015, TP, de et avec Elena Bosco).

Pour ces projets, Le pont volant a reçu des aides de la Maire de Paris – Label Paris Europe, du Conseil Général de la Seine Saint Denis (accueil en résidence de trois ans), de la SPEDIDAM et de l'ADAMI et a été accueilli en résidence dans plusieurs lieux compagnonnage marionnettes-objets comme La nef (Pantin), Daru-Thémop (Essonne), la Maison du geste et de l'image (Paris), Le bouffou (Bretagne), Odradek (Toulouse) et le Théâtre de cuisine (Marseille). Ces créations ont été jouées à la Cavallerizza Reale et à Stalker Teatro Caos (Turin, 2010), au festival Immagini dall'Interno (Pinerolo, 2010), aux À venir (Festival mondial des théâtres des Marionnettes de Charleville-Mézières 2011), au Festival mondial des théâtres des Marionnettes de Charleville-Mézières OFF 2013, au festival Les champs de la marionnette en Essonne 2013, aux Scènes ouvertes à l'insolite 2014, au Festival Mima 2014, au Made in Friche 2014 à Marseille...

En 2015, La robe à l'envers et Le pont volant, grâce à l'aide du Théâtre de cuisine, d'Odradek et de la SPEDIDAM, ont co-produit *En déséquilibre constant*, présenté

en forme courte aux Scènes ouvertes à l'insolite 2014, au Festival Mima 2014, au Made in Friche 2014 à Marseille, puis créé au Carré (Sainte Maxime, 83) et joué pendant tout le Festival d'Avignon OFF 2015 (Espace Alya).

**En-quête** (2016) est la deuxième création de La robe à l'envers, menée par Elena Bosco et Flore Hofmann. *En-quête* a été créée avec l'aide de la Mairie de Ramatuelle et de l'Usinotopie (34) ; il a été joué en 2016 et en 2017 au Carré à Sainte Maxime, à l'Espace comedia à Toulon, au Théâtre Denis à Hyères et en Hors les murs dans des nombreuses Médiathèques du Var. Suivent **Sur le fil** (2019), avec son volet très jeune public **Petits fils** (2020). *Sur le fil* a été subventionné par : la Mairie de Ramatuelle, le Conseil général du Var et la Région SUD. Il a été coproduit par Arsud, coproduit et accueilli en résidence par : le Vélo Théâtre (Apt), Arts vivants en Vaucluse (Rasteau), la Fabrique Mimont (Cannes), la Ligue de l'enseignement des Alpes de Haute Provence (Digne), la Scène 55 (Mougins), la Scène nationale Chateaufallon – Liberté (Toulon), et accueilli en résidence par : le Bouffou Théâtre à la coque (Hennebont) et le Pôle (Le Revest). Il sera joué entre autre au festival d'Avignon 2021 au Totem, ex-Théâtre Enfants.

Les années 2018 et 2019 sont aussi consacrées au projet franco-italien **IME-migrations** qui prend le départ des migrations massives de Piémontais vers le Var à la fin du XIX siècle et dans la première moitié du XX siècle ; le spectacle **{Ansimà i mε pas}** est créé en juin 2019.

En 2017, sur commande de la Médiathèque départementale du Var, Elena Bosco et Emmanuel Lefebvre créent **Lumière noire**, lecture musicale des romans sélectionnés pour le Prix des lecteur du Var. En 2018, cette commande est renouvelée et les deux artistes créent la lecture musicale **Confusions**. En 2019, toujours pour pour le Prix des lecteur du Var, la compagnie joue son spectacle jeune public **Le jardin**, en 2020 c'est une forme courte de **Dé-livre-moi** qui est proposée.

En parallèle de la création, la compagnie mène un travail de transmission en intervenant à l'IME Sylvabelle de la Croix-Valmer, à l'option théâtre du Lycée de Val d'Argens du Muy, et en proposant des installations et des formes théâtrales participatives.

La compagnie est en résidence au collège Paul Emil Victor de Vidauban sur les années scolaires 2018-19 et 2019-20 grâce au dispositif du Département du Var, Résidence d'artistes dans les Collèges.

# L'équipe artistique

## **ELENA BOSCO (porteuse du projet, écriture, co-mise en scène, interprétation et fabrication marionnettes)**

Comédienne, marionnettiste, metteur en scène et pédagogue. Née en Italie en 1979, elle a, à l'origine, une formation de danseuse. Son rapprochement avec le théâtre date de 1997 où elle étudie à l'école Gian Renzo Morteo de Turin (Italie), et travaille dans la compagnie de l'école pour des spectacles jeune public. Elle s'installe à Paris en 2001. En 2004, elle a soutenu un DEA d'Etudes Théâtrales à l'Université de la Sorbonne Nouvelle avec Georges Banu. L'année précédente, elle avait obtenu un DEA de Lettres Modernes à l'Université de Turin, Italie. Entre 2003 et 2005, elle suit l'Ecole Internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris. Cette formation lui permet de faire confluer ses différentes expériences et connaissances autour d'un théâtre physique et visuel qui raconte des histoires. Par ailleurs, elle approfondit sa formation à l'occasion de plusieurs stages de marionnettes : sous l'angle de la manipulation, avec Philippe Genty, Babette Masson, Jean-Louis Heckel, Franck Sohenle, le Théâtre de cuisine ; focalisant sur la construction, avec Pascale Blaison et Carole Allemand. C'est une véritable découverte, qui prend une place de plus en plus importante et enrichissante dans la pratique artistique de la comédienne. En 2009, elle suit une formation d'accessoiriste de trois mois au CFPTS de Bagnolet.

Elle crée et dirige la compagnie Le pont volant depuis 2008 au sein de laquelle elle est interprète et metteur en scène. En même temps, elle travaille avec d'autres structures, notamment le CDN de Caen pour lequel elle joue le solo *Comment ai-je pu tenir là-dedans ?*, mes Jean Lambert-wild, de 2011 à 2014 (plus de 200 représentations en France, Suisse, Japon, Corée). Elle joue aussi dans : *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot (cie Maringote, 2005), *Les joyeuses commères de Windsor* (l'A.R.I.A. de Robin Renucci, 2006), *Près du cœur sauvage*, mes Enrique Diaz (2008), *Frankenstein*, mes Neville Tranter (2009), *La marionnette du dessus* (CAUE 92, 2013-2014).

Elle enseigne la fabrication et la manipulation de marionnettes à des publics différents (classes de primaire, collège et lycée, primo arrivants, IME, Centres de détention, Conservatoire de Meudon...)

En 2009, elle déménage à Ramatuelle. En 2015, elle crée La robe à l'envers. Elle continue de travailler avec d'autres compagnies aussi, notamment la cie Fleur Lemercier - Grenoble (*Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir*, 2016, *IN-extremis*, 2018), la cie Lupo - Lyon (*Eclats*, 2020), la cie La Balbutie - Paris (*Palpite !*, 2020, mise en scène).

## **EMMANUEL LEFEBVRE (musicien)**

Né à Rouen en 1971, il commence son apprentissage musical au conservatoire de piano de Rouen pour s'orienter ensuite vers la guitare et la basse.

Pendant une dizaine d'années, il arpente les scènes parisiennes avec la formation pop rock TASTE OF MIND, lui permettant de jouer dans des salles prestigieuses comme le

New Morning, l'Elysée Montmartre. Egalement une collaboration en musique électronique et programmation avec Stéphane Duault « End of Orgy » pour l'enregistrement de deux albums avec le label Weisser Herbst Produktion à Frankfurt et une interview sur la chaîne MTV Londres en 1997.

Depuis 2000, il s'installe dans le golfe de Saint Tropez et multiplie les projets dans des styles musicaux différents jouant principalement basse et guitare et intervenant parfois aussi comme chanteur et compositeur :

- Environ 500 concerts rock avec trois formations successives DA WAH, MASON et THE UNNAMED FEELINGS. Ces formations lui permettent d'être également auteur-compositeur auprès de la SACEM ainsi que de belles premières parties pour Guem, Percubaba, Popa Chubby, Little bob story, Les tambours du Bronx.

- ANGELUNAM, duo acoustique avec Angèle Charrier qui devient ensuite un groupe complet sous le nom de MARIUS LIMOUSINE accentuant sur l'attachement à la chanson française. Un premier album voit le jour en novembre 2017. Des premières parties pour Camélia Jordana, Tryo, la cafetera roja, Debout sur le Zinc et près de 150 représentations en cinq ans.

- DIVINE K, musique électronique et programmation dans une ambiance électro lounge avec piano/violoncelle/voix. Plus de 120,000 vues YouTube des titres Okiddy Love et Odepa Breathe, une couverture du magazine « Nouvelle vague » et de nombreux concerts.

- En 2015 il collabore avec Moho Chemlakh (ex guitariste de Trust) et crée un spectacle intitulé *Deux styles, deux générations*. Une quinzaine de concerts endiablés dont le fameux Hell's week en 2016.

- Depuis Juin 2017, il est également bassiste au sein du tribute ACDC SIN CITY, basé à Toulon.

Il commence à collaborer avec La robe à l'envers en 2017 en élaborant avec Elena Bosco la conception musicale du spectacle-lecture *Lumière noire* autour des romans sélectionnés pour le Prix des lecteurs du Var en automne 2017. Une nouvelle lecture musicale, *Confusions*, voit le jour en septembre 2018, toujours avec Elena Bosco. Avec La robe à l'envers, au printemps 2018, Emmanuel crée et joue dans *{Ansimia i mε pas}*, il accompagne la création musicale de *Sur le fil* en 2019 en concevant un instrument spécifique, le filharmonium, qui réunit cordes et percussions, et il joue en live dans *Petits fils* (2020).

En 2020, Emmanuel se lance dans le le projet MONAME en composant l'album *Resilience* basé sur les sept chakras. Cette expérience lui permet d'explorer de nouveaux instruments (percussions, shruti box...), de nouvelles sonorités et des solutions techniques en partie reprises dans la création sonore de *Dé-livre-moi* pour La robe à l'envers.

Emmanuel est intervenu dans des crèches et des Centres aérés dans le cadre de sessions musicales acoustiques et de projections vidéo. Depuis début 2018, il anime un atelier chant à la Villa Sabrina "Le Club des 6", centre pour personnes handicapées suite à un trauma crânien et coma sévère à La Croix-Valmer.

## **AGATHE LISTRAT (co-mise en scène, interprétation et fabrication marionnettes)**

Bercée par le folklore du sud de l'Italie, elle se passionne dès l'enfance pour le chant, la danse et les récits des loups de Calabre contés par la *nonna*. Elle se nourrit des histoires qu'on lui raconte, qu'elle lit, observe, entend...ces histoires qu'elle s'approprie, et dont elle aime, par dessus tout, interpréter les personnages. Très vite le théâtre s'impose à elle, et avec lui, le goût du spectacle.

De 2010 à 2012 Agathe vit et travaille à Rome où elle intègre la troupe de Rémy Yadan, alors pensionnaire à la Villa Médicis, avec lequel elle participe à la création de spectacles et performances : *Nihil Obstat*, *Heraclès*, *Heureux l'homme que dieu corrige*.

Les disciplines du théâtre et de la danse sont au cœur de son apprentissage et de ses études jusqu'à l'obtention en 2013 d'un Master d'études Théâtrales à l'Université Lumière LyonII. Très impliquée dans le théâtre universitaire, elle s'associe à de nombreux projets et performances de rue en tant que comédienne. Par ailleurs, durant ses études, elle anime des cours de théâtre pour amateur et met en scène *The Great Disaster* de Patrick Kermann.

En parallèle, elle se lance dans l'apprentissage de l'accordéon diatonique, de la flûte traversière et alto, du piano, du baglama grec et du gongoma. Elle suit différents stages sur la voix, les polyphonies et les chants du monde.

Issue d'une famille où l'on tricote et détricote, raccommode et coud, coupe et assemble, récupère et transforme divers matériaux pour inventer une vie nouvelle, Agathe se place en héritière de cette philosophie. Elle construit, modèle, expérimente sans cesse au gré des rencontres et des matériaux qu'elle trouve sur son chemin. Peu à peu, l'univers de la marionnette émerge en elle. Ainsi elle effectue un premier stage d'initiation à la marionnette avec Johann Bert avant d'intégrer une formation « Marionnettes et images filmées », où elle se forme à la réalisation de films ainsi qu'à la manipulation et fabrication de muppet. Depuis, curieuse d'enrichir sa pratique, elle approfondit d'autres aspects de la marionnette et renoue avec ses envies d'explorer la matière.

En 2017 elle co-signe la création du spectacle *Bout de vie et choses invisibles* d'après le texte de Philippe Dorin : *L'Hiver quatre chiens mordent mes pieds et mes mains* au sein de la compagnie Archipel. A ce jour, elle collabore avec la compagnie Fleur Lemercier, pour les spectacles *Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir* et *In Extremis*. Ses rencontres l'amènent également à travailler avec le Collectif 2.1 sur l'oeuvre d'Howard Barker : *UND* du nom du personnage principal à qui elle prête ses traits.

C'est avec entrain et gaieté qu'elle fonde en 2018 la Compagnie Lupo, désireuse de défendre des projets plus personnels autour de la marionnette, du théâtre physique et de l'audiovisuel. En 2020, elle met en scène *Eclats*.

## **La robe à l'envers**

**445 Chemin du Val de Rian  
Quartier des Marres  
83550 Ramatuelle**

**SIREN 81351440300019      APE 9001Z**

**LES 2-1091526**

**[www.larobealenvers.com](http://www.larobealenvers.com)**

**Elena Bosco : 06.13.71.18.07**

**[larobealenvers@gmail.com](mailto:larobealenvers@gmail.com)**

**La robe à l'envers est administrée par MOZAIC  
(Toulon)**